

POSSIBILITÉS D'UTILISATION DES VERBES DE L'ESPAGNOL EN PÉRIPHRASES PROGRESSIVES

Mercedes Sedano

Universidad Central de Venezuela

Dans ce travail nous étudions les possibilités d'utilisation des verbes de l'espagnol en périphrases progressives extraites de la langue parlée. Nous classifions les verbes en dynamiques (strictement ponctuels; de transition ponctuelle; avec structure temporelle interne) et statifs, et nous essayons de les placer au long de l'échelle de stativité proposée par Mufwene (1984) pour savoir si leur position peut réfléter leur compatibilité ou incompatibilité avec les périphrases progressives. Les résultats montrent la difficulté pour établir dans l'échelle les restrictions d'usage de certains verbes.

Keywords: périphrase, aspect, progressif, participe présent, verbes, stativité, dynamisme.

1. INTRODUCTION

Ce travail est consacré à l'étude des verbes qui peuvent apparaître dans les périphrases progressives de l'espagnol. Ces constructions sont illustrées dans (1):¹

- (1) a. *Ella está jugando* en el jardín.
'Elle est en train de jouer au jardin'

¹ A côté des périphrases illustrées dans (1) il en existe d'autres qui, bien que semblables dans la structure, ne s'interprètent pas comme périphrases mais comme séquences de verbes indépendants, chacun fonctionnant comme noyau prédictif de sa propre clause. Sur la différence entre les périphrases et les constructions qui ne le sont pas, on peut consulter, par exemple, Fontanella de Weinberg (1970), Gómez Manzano (1992) ou Pottier (1970).

b. Mientras tú *vas haciendo* los ejercicios...

‘Pendant que tu fais les exercices’

c. Él *seguía diciendo* eso.

‘Il continuait à le dire’

Parmi les caractéristiques attribuées aux périphrases progressives nous pouvons signaler les suivantes: i) ce sont des syntagmes qui transmettent l'idée d'une activité ouverte et en cours, raison pour laquelle elles sont étroitement associées à l'aspect progressif des langues;² ii) elles sont formées par deux ou plusieurs verbes, typiquement deux, le premier étant une forme conjuguée considérée comme auxiliaire verbal, tandis que le second est une forme non conjuguée qui fonctionne comme verbe principal;³ iii) les deux verbes s'intègrent syntactiquement pour fonctionner en bloc comme noyau verbal du prédicat.

Les périphrases verbales progressives, comme toutes les autres périphrases, sont des instances de grammaticalisation à travers lesquelles le verbe considéré comme auxiliaire perd son indépendance syntaxique et fréquemment sémantique pour se transformer en simple adjacent du verbe principal. Etant donné que les processus de grammaticalisation sont graduels, il est naturel qu'à un moment donné de l'histoire certains verbes assument mieux que d'autres leur auxiliarité en sorte que le classement de ceux qui peuvent fonctionner comme auxiliaires périphrasiques ne peut pas être rigide. On considère généralement qu'en espagnol les verbes qui ont la capacité de jouer le rôle d'auxiliaires progressifs sont *estar* ‘être’, *ir* ‘aller’, *venir* ‘venir’ et *andar* ‘marcher’; plusieurs auteurs ajoutent d'autres verbes comme *acabar* terminer, *concluir* conclure, *empezar* ‘commencer’, *llevar* ‘emmener’, *quedar/se* ‘rester’, *terminar* terminer et surtout *seguir/ continuar* ‘continuer’.⁴ Chaque auxiliaire apportant une signification particulière, il en découle que certains auxiliaires seront plus compatibles que d'autres avec certains verbes dans la conformation des périphrases.

Plusieurs auteurs font noter que, dans les périphrases progressives, il y a de restrictions relatives, d'un côté, au type de verbe qui peut fonctionner comme auxiliaire et, de l'autre, aux caractéristiques lexico-sémantiques de verbe au participe présent, ainsi qu'à la combinaison de deux verbes. Ces restrictions varient d'une langue à l'autre (cf. Solé et Solé) et même d'un dialecte à l'autre. Néanmoins, il est bien possible que, dans les langues avec des périphrases progressives, on trouve certaines tendances d'usage partagées, ce qui est intéressant du point de vue des universaux de langage.

L'objectif de cette communication est l'identification des verbes de l'espagnol qui peuvent apparaître au participe présent dans les périphrases progressives. A partir de maintenant et pour des raisons de brieveté, nous les mentionneront simplement comme verbes, les distinguant de cette façon de ceux qui jouent le rôle d'auxiliaires.

² En ce qui concerne le concept linguistique d'aspect et, en particulier, l'aspect progressif, on peut consulter, par exemple, Bybee *et al.* (1994) et Comrie (1976).

³ En espagnol, ce dernier verbe est toujours au participe présent.

⁴ Cf. Alarcos Llorach (1995 ½ 319), Albalá (1988: 163-174), Fernández de Castro (1990: 81), Gili Gaya (1976 ½ 97 et 98), Gómez Torrego (1988: 135), Luna Traill (1980: 211), Pottier (1970: 201), Real Academia Española (1978 ½ 3.12.5) et Rojo (1974: 101-120).

2. VERBES DYNAMIQUES ET STATIFS

La classification verbal à laquelle on se réfère le plus fréquemment en ce qui concerne les périphrases progressives est celle qui divise les verbes en dynamiques et en statifs.⁵ Les verbes dynamiques (*monter, chanter, sauter*) sont associés à l'agentivité, actions extérieures et temps de durée limitée; les verbes statifs (*être, croire, avoir*), à la non agentivité, absence d'action et durée illimitée.

On affirme habituellement que les verbes dynamiques sont plus compatibles avec les périphrases progressives que les verbes statifs.⁶ Comrie (1976: 35) justifie l'incompatibilité de ces derniers en faisant remarquer la contradiction entre la statutivité léxico-sémantique du verbe et la non statutivité essentielle des formes progressives. Cependant, ce même auteur ne nie pas la possibilité pour certains verbes statifs de pouvoir être utilisés dans ce type de périphrases.

Bien que les verbes dynamiques soient en principe plus compatibles avec les formes progressives que les verbes statifs, il semble y avoir certaines restrictions d'usage relatives aux verbes dynamiques ponctuels.⁷ Les raisons qui justifient ces restrictions sont certainement dues au fait que l'absence de structure temporelle interne de ces verbes s'oppose au caractère continuatif des formes progressives.

En ce qui concerne le caractère statif ou dynamique des verbes, Mufwene (1984:40) établit une échelle de statutivité de base léxique pour l'anglais que nous reproduisons dans la figure 1:

Figure 1. Les verbes de l'anglais dans l'échelle de statutivité proposée par Mufwene (1984):

<----->		
Punctual/least stativity	Neutral	Higher stativity
<i>kick</i>	<i>revolve</i>	<i>contain</i>
<i>reach</i>	<i>turn</i>	<i>know (?)⁸</i>
<i>crack</i>	<i>work</i>	<i>belong to</i>
<i>die</i>	<i>run</i>	<i>consist of</i>
<i>break</i>	<i>read</i>	<i>need</i>
<i>hit</i>	<i>write</i>	<i>concern</i>
...	...	<i>matter</i>
		<i>owe</i>
		...

⁵ En ce qui concerne la différence entre les verbes dynamiques et les statifs on peut consulter, par exemple, Quirk *et al.* (1973: 93-97). Welte (1985: 195-196) offre une série de tests pour détecter si un verbe est statif ou non.

⁶ Cf., par exemple, Albertuz (1995: 328- 333), Comrie (1976: 35), King et Suñer (1980: 233), Quirk *et al* (1972: 93-97), et Solé et Solé (1977: 45-46).

⁷ La Real Academia Española (1978: 448) vise ces restrictions quand elle signale l'inacceptabilité des phrases suivantes de l'espagnol: *El soldado estuvo disparando un tiro; alguien está dando un grito, ou la cantidad de 150 pesos que le estamos abonando a su cuenta.* Gili Gaya (1976: 114), de son côté, justifie l'incorrectitude grammaticale de constructions telles que *estamos enviándole una carta* ou bien *por la presente estoy rogando a usted...* en signalant le caractère ponctuel du verbe au participe présent.

⁸ L'intérogation inversée apparaît dans l'original.

A l'extrême gauche de l'échelle l'auteur place les verbes qu'il considère prototypiquement ponctuels tels que *kick*, *reach* ou *crack*, qui réunissent les traits [-statif][-duratif]; à l'extrême droite, les verbes prototypiquement statifs comme *contain*, *know* ou *belong to*, caractérisés par les traits [+statif][+duratif]; dans la position intermédiaire il place les verbes de stativité et de durée moyenne tels que *revolve*, *turn* ou *work*. D'après Mufwene les restrictions pour l'emploi des verbes dans des formes progressives concernent surtout les verbes situés aux extrêmes de l'échelle et pas ceux qui se situent dans les positions intermédiaires.

Etant donné que la proposition d'une échelle de stativité semble applicable à n'importe quelle langue qui ait des syntagmes progressifs, on peut se demander si les verbes de l'espagnol peuvent être placés dans cette échelle en sorte que leur position relative reflète leur compatibilité ou incompatibilité avec les périphrases progressives. C'est cette question qui a donné lieu à notre recherche.

3. VERBES DE L'ESPAGNOL ET PÉRIPHRASES PROGRESSIVES

Ce travail se base sur un corpus de 1.344 périphrases de l'espagnol parlé tirées de 80 enregistrements de discours, d'une demie heure chacun, recueillis en 1987 à des sujets natifs de Caracas, Venezuela.⁹ Les constructions du corpus n'ont pas été analysées statistiquement¹⁰ mais elles nous ont permis d'observer la compatibilité ou incompatibilité de certains verbes avec les périphrases progressives.

On analysera à la suite les différents types de verbes de l'espagnol du point de vue de leur capacité de former des périphrases progressives; on verra ensuite si cette capacité peut se refléter dans l'échelle de stativité proposée par Mufwene.

3.1. Verbes dynamiques

Les données du corpus indiquent que les périphrases progressives ont été construites dans environ 90% des cas avec des verbes dynamiques. Dans ce groupe de verbes, pour mener à bien cette recherche, nous avons cru bon de faire la subdivision suivante: i) verbes strictement ponctuels, ii) verbes de transition, et iii) verbes à structure temporelle interne.

3.1.1. Verbes strictement ponctuels Il s'agit de ceux qui sont associés à une durée tellement brève qu'il n'est pas possible de différencier le début, le déroulement et la fin de l'action. A ce groupe appartiennent des verbes comme *besar* 'embrasser', *botar* 'jeter', *brincar* 'sauter', *chocar* 'heurter', *disparar* 'tirer', *estallar* 'éclater', *explotar* 'explosionner', *fracturar* 'fracturer', *quebrar* 'briser', *reventar* 'crever', *suspirar* 'soupirer', *tirar* 'lancer', *toser* 'tousser', etc. Le caractère

⁹ En ce qui concerne les caractéristiques de l'échantillon, on peut consulter Bentivoglio et Sedano (1993).

¹⁰ Nous avons préféré ne pas faire d'analyse statistique pour deux raisons. En premier lieu en raison de la grande difficulté pour adjuger à chaque verbe une étiquette qui refléterait le plus objectivement possible ses caractéristiques léxico-sémantiques et ses possibilités pragmatiques. La deuxième raison se basait sur la conviction qu'un corpus sert à tirer des conclusions par rapport à ce que l'on dit mais non par rapport à ce qu'on ne dit pas; en effet, le fait qu'une forme déterminée n'apparaisse pas dans un corpus concret est évidemment une donnée significative mais ne permet pas de tirer des conclusions définitives; cette absence pourrait s'expliquer par une incompatibilité de la forme avec un contexte déterminé, mais également par le genre de conversation, le thème discuté, etc.

ponctuel fait que ces verbes soient théoriquement incompatibles avec les périphrases progressives, surtout quand ils se réfèrent à une action unique, c'est à dire, à une action avec un seul participant ou avec deux participants, l'un étant l'agent et l'autre le patient. Observons à ce sujet le peu d'acceptabilité des phrases de (2):¹¹

- (2) a. **está explotando* una bomba.
'une bombe est en train d'exploser'
- b. **el cocinero está quebrando* un plato.
'le cuisinier est en train de casser une assiette'

La restriction relative aux énoncés du type de (2) n'est cependant pas aussi catégorique qu'on pourrait le penser. En effet, il convient d'observer les phrases de (3) qui on été extraites du corpus:

- (3) a. *la ola va reventando* poco a poco (a2md)
'la vague déferle peu à peu'
- b. o sea, *va reventando* así (a2md)
'c'est à dire, elle déferle comme cela'

Dans les périphrases antérieures, dites par un même sujet, il y a une action ponctuelle présentée comme douée d'une certaine durée, suffisante pour qu'on puisse faire du *surf*.

Les deux phrases de (3), bien qu'elles soient uniques en leur genre dans le corpus, servent à montrer qu'un verbe ponctuel peut éventuellement apparaître dans des contextes très spéciaux pour se référer à une action en cours. Indépendamment de cette possibilité, les verbes ponctuels ne semblent pas subir de restrictions pour former des périphrases progressives si le contexte permet l'interprétation de l'action comme non unique. Cette interprétation est possible à différentes occasions, en premier lieu quand l'action se présente comme itérative,¹² mais aussi quand l'action se répète à différentes périodes ou quand plusieurs participants sont impliqués. Voyons à ce sujet les exemples de (4):

- (4) a. una persona que *esté suspirando* todo el tiempo (a5fc)
'une personne qui n'arrête pas de soupirer'
- b. tú comes la carnita y *vas botando* las semillas (a3fc)
'tu manges la chair et tu jettes les graines au fur et à mesure'
- c. [ellas] *estaban brincando* mecate (a3fa)
'elles étaient en train de sauter à la corde'

¹¹ Tout au long de ce travail, les exemples comme ceux de (2), qui ne sont suivis d'aucun type de code entre parenthèses, sont inventés ou proviennent de sources n'appartenant pas au corpus, tandis que les exemples comme ceux de (3) sont extraits du corpus.

¹² Une action itérative est celle qui est formée par une séquence d'actions très brèves qui se répètent. En ce qui concerne l'itération il est bon de signaler que les verbes inhéremment itératifs tels que *besuquear*, *hojear*, *golpear*, *titilar*, etc., sont tout à fait compatibles avec les périphrases progressives.

- d. para que los carros que *fueran chocando* no nos fueran a... (a3fc)
 ‘afin d’éviter que les voitures qui s’écraseraient au fur et à mesure...’

Notre connaissance de la réalité extralinguistique nous permet de supposer qu'il y a des verbes ponctuels avec davantage de possibilités que d'autres d'être utilisés par rapport à une action non unique et surtout à une action itérative. Cette connaissance à priori permet d'adjudiquer plus de possibilités d'apparaître dans les périphrases progressives aux verbes associés à itération comme *brincar* ‘sauter’, *suspirar* ‘soupirer’ ou *toser* ‘tousser’, qu'aux verbes comme *explotar* ‘explosionner’, *fracturar* ‘fracturer’, ou *quebrar* ‘brisier’, associés plutôt à une action unique. Bien que la ligne de séparation entre les uns et les autres soit inexistante, car tout dépend du contexte, il semblerait que les verbes qui sont plus associés à une action ponctuelle unique devraient se situer à l'extrême gauche de l'échelle de stativité.

3.1.2. Verbes de transition ponctuelle. Du point de vue cognitif, ces verbes impliquent une transition ponctuelle¹³ ou, ce qui revient au même, le passage d'une ligne de division nette: celle qui sépare *naître* de *ne pas être né*, *arriver* de *ne pas être arrivé*, etc. Dans ce groupe on peut mentionner des verbes comme *ahogar/se* ‘(se) noyer’, *asfixiar/se* ‘(s') étouffer’, *aterrizar* ‘atterrir’, *despegar* ‘décoller’, *entrar* ‘entrer’, *llegar* ‘arriver’, *morir* ‘mourir’, *nacer* ‘naître’, *matar/se* ‘(se) tuer’, *salir* ‘sortir’, *suicidarse* ‘se suicider’, etc.

Les données du corpus indiquent que malgré la ligne de division qui marque le changement d'une situation à une autre, les verbes de ce groupe peuvent intégrer des périphrases progressives avec les possibles significations suivantes: i) processus qui mène au changement comme dans (5a); ii) passage par une zone dans laquelle se trouve la ligne de changement comme dans (5b); iii) action non unique comme dans (5c) :

- (5) a. y mi hermana se *estaba ahogando* (a2md)
 ‘et ma soeur était en train de se noyer’
- b. yo *iba saliendo* con los ojos aguados (a3ma)¹⁴
 ‘moi je sortais les larmes aux yeux’
- c. *fuimos naciendo* todos [los hermanos] (b1fc)
 ‘nous naissions tous [les frères], les uns après les autres’

Une des rares restrictions pour les verbes inclus dans cet aparté est peut être son peu de compatibilité avec l'auxiliaire périphrasique *seguir* ‘continuer’, fait que l'on peut facilement justifier dans la mesure où la ponctualité du verbe s'oppose à la continuité exprimée par cet auxiliaire. Bien que dans le corpus il n'y ait aucun cas de périphrase avec *seguir*, cette combinaison n'est cependant pas impossible dans le discours si le contexte permet d'interpréter l'action comme non unique, tel qu'on l'illustre dans (6):

- (6) a. estas plantas se *siguen muriendo* por falta de agua.
 ‘ces plantes continuent à mourir par manque d'arrosage’

¹³ Il s'agit de verbes associés au concept de *achievement*, pour utiliser la terminologie de Mourelatos (1981), Vendler (1967) et autres auteurs.

¹⁴ Dans l'espagnol utilisé à Caracas on trouve fréquemment des périphrases avec l'auxiliaire *ir*, comme celle illustrée dans l'exemple (5b), qui dans d'autres zones de l'espagnol se construiraient avec l'auxiliaire *estar*.

- b. el vuelo 207 *sigue llegando* a las 5,30 a.m.
 ‘le vol 207 arrive toujours à 5,30 a.m.’

3.1.3. Verbes dynamiques avec structure temporelle interne. Dans ce groupe on inclue les verbes dynamiques à structure temporelle interne, c'est à dire les verbes associés au temps de durée de l'action. Entre ceux-ci nous pouvons mentionner *cantar* ‘chanter’, *comer* ‘manger’, *coser* ‘coudre’, *estudiar* ‘étudier’, *limpiar* ‘nettoyer’, *llorar* ‘pleurer’, *preguntar* ‘demander’, *trabajar* ‘travailler’ etc. Ces verbes partagent leur facilité pour former des périphrases progressives comme nous l'illustrons dans les phrases de (7):

- (7) a. [nosotros] *estábamos cantando* en la plaza (a2mc)
 ‘nous étions en train de chanter dans la place’
- b. mi abuelo *estaba comiendo* (a2md)
 ‘mon grand-père était en train de manger’
- c. mamá *estaba cosiendo* (b4fb)
 ‘maman était en train de coudre’
- d. [yo] *estaba estudiando* inglés (b1fd)
 ‘j’étais en train d’étudier l’anglais’
- e. se *está limpiando* la ciudad (a2mc)
 ‘on est en train de nettoyer la ville’
- f. como [yo] *estaba llorando* (b5md)
 ‘puisque j’étais en train de pleurer’

L’ampleur de la compatibilité de ces verbes avec les périphrases progressives permet de leur attribuer des positions moyennes dans l’échelle de stativité.

3.2. Verbes statifs

Au début de cet exposé nous disions que les périphrases progressives se réfèrent à une situation conçue comme transitoire, fait qui les rend peu compatibles avec les verbes statifs, qui se réfèrent à une situation conçue comme durable.

Les données de l'échantillon montrent qu'il y a un nombre relativement réduit de périphrases construites avec des verbes statifs (environ 13%). Cependant ces périphrases existent, ce qui justifie l'étude des verbes plus ou moins compatibles avec elles.¹⁵

¹⁵ Parmi les verbes statifs trouvés dans le corpus figurent *acordarse*, *amar*, *aprender*, *captar*, *conocer*, *crear*, *creer*, *dar a entender*, *darse cuenta*, *disfrutar*, *doler*, *echar de menos*, *enterarse*, *gozar*, *gustar*, *inventar*, *mantener*, *mortificar*, *oír*, *olvidarse*, *pensar*, *recordar*, *ser*, *sufrir*, *tener*, *tomar miedo*, *ver* et *vivir en*.

Bien que l'on ait proposé quelques classifications pour les verbes statifs,¹⁶ il ne semble pas que la facilité ou difficulté de ces verbes à former des périphrases progressives ai trait au fait d'appartenir à un groupe statif déterminé mais à d'autres facteurs. Les données du corpus permettent de déduire que la plus grande compatibilité des verbes statifs avec les périphrases a normalement lieu avec les verbes qui, par leurs caractéristiques léxico-sémantiques, ont plus de possibilités de s'associer à une situation temporellement limitée, telle que celle exprimée par *oír* 'entendre', *ver* 'voir', ou *vivir en* 'vivre à', ou bien à une situation dans laquelle le passage d'un état à l'autre peut impliquer une certaine période de transition comme *acordarse* 'se souvenir', *captar* 'saisir', *recordar* 'se rappeler' ou *encariñarse* 's' attacher'. Nous offrons à la suite des exemples avec ces verbes trouvés dans le corpus:

- (8) a. tú *estás oyendo* mil cosas (a1ma)
 'tu entends mille choses'
- b. *vas viendo* gente (a1ma)
 'tu commences à voir des gens' (a1ma)
- c. mi mamá *estaba viviendo* en Maracay (b3fd)
 'maman habitait Maracay'
- d. a medida que me *vaya accordando* (b1mb)
 'à mesure que je me souvienne'
- e. [él] es el que *está captando* más (b3mb)
 'c'est lui qui est en train de mieux comprendre'
- f. sí, ayer *estábamos recordando* todo (b2fb)
 'oui, hier nous nous rappelions de tout' (b2fb)
- g. y te *vas encariñando* (a1ma)
 'et tu commences à t'attacher'

Il convient de signaler que le verbe *ser* 'être', normalement associé en espagnol à des propriétés inhérentes et par conséquent peu modifiables avec le temps, s'utilise assez fréquemment dans les périphrases progressives, surtout avec l'auxiliaire *seguir* 'continuer', pour marquer une situation présentée en puissance comme limitée dans le temps. Dans (9) nous montrons quelques exemples de périphrases construites avec *ser*:

- (9) a. ahorita *sigo siendo* estudiante (b2mc)
 'en ce moment je suis toujours étudiant'
- b. todavía *sigo siendo* pobre (b5fd)
 'je suis encore pauvre'

¹⁶ Quirk *et al.* (1973: 96), par exemple, subdivisent les statifs en verbes de perception et cognition inactives (*verbs of inert perception and cognition*) et en verbes relationnels (*relational verbs*). Halliday (1985: 106-112), de son côté, bien qu'il ne parle pas de verbes statifs, associe certains verbes à des processus que l'on peut considérer comme statifs; en ce sens, il se réfère à des verbes liés à des processus mentaux (de perception, cognition et affection) et à des processus de relation.

- c. *hemos seguido siendo amigos* (b1fa)
 ‘nous continuons à être amis’

A l'extrême opposé des verbes statifs susceptibles de s'associer, dans certains contextes, à des situations transitoires, nous trouvons ceux qui sont généralement conçus comme permanents. Nous pouvons mentionner dans ce groupe des verbes comme *componerse* ‘se composer’, *concernir* ‘concerner’, *constituir* ‘constituer’, *existir* ‘exister’, *pertenecer* ‘appartenir’, *poseer* ‘posséder’¹⁷ ou *saber* ‘savoir’.¹⁸ Aucun de ces verbes n'est représenté dans le corpus, ce qui est, bien entendu, significatif. Quoique nous ne nions pas pour certains d'entre eux la possibilité d'apparaître éventuellement dans une périphrase progressive, le fait est que cette possibilité est plutôt lointaine, surtout en combinaison avec l'auxiliaire *estar* ‘être’.

4. VERBES, PÉRIPHRASES ET ÉCHELLE DE STATIVITÉ

A partir des données du corpus et des considérations qui en découlent il est possible de conclure que les verbes dynamiques ont, en principe, plus de possibilités d'apparaître dans des périphrases progressives que les verbes statifs. Cette assymétrie de base semble difficile à représenter dans l'échelle de Mufwene, qui ne fait pas de distinction entre les verbes dynamiques et les statifs. A part cet inconvénient de base, il semble possible de placer dans cette échelle les verbes qui occupent les positions clefs, comme nous l'illustrons dans la figure (2):

Figure 2. Les verbes de l'espagnol dans l'échelle de stativité:

<----->		
[-statif] [-duratif]	Neutre	[+statif][+duratif]
<i>chocar</i> ‘heurter’	<i>cantar</i> ‘chanter’	<i>concernir</i> ‘concerner’
<i>estallar</i> ‘éclater’	<i>comer</i> ‘manger’	<i>consistir</i> ‘consister’
<i>explotar</i> ‘exploser’	<i>coser</i> ‘coudre’	<i>constar</i> ‘se composer’
<i>fracturar</i> ‘fracturer’	<i>estudiar</i> ‘étudier’	<i>existir</i> ‘exister’
<i>romper</i> ‘briser’	<i>limpiar</i> ‘netoyer’	<i>poseer</i> ‘posséder’
<i>reventar</i> ‘crever’	<i>llorar</i> ‘pleurer’	<i>saber</i> ‘savoir’

A l'extrême gauche de l'échelle nous trouvons les verbes dynamiques strictement ponctuels qui n'ont pas la possibilité de s'interpréter comme itératifs, dans la position moyenne les verbes dynamiques qui ont une structure temporelle interne et, à l'extrême droite, les verbes statifs qui ont le moins de possibilités d'avoir trait à une certaine forme de contingence temporelle. Les difficultés apparaissent

¹⁷ Quoique *poseer* et *tener* semblent synonymes, *tener* peut s'utiliser avec des significations éloignées de la stricte possession, ce qui n'est pas possible avec *poseer*. Cela explique le fait que l'usage de certaines périphrases avec *tener* ne soient pas possibles avec *poseer*; comparons, par exemple, la raisonnable acceptabilité de *estoy teniendo hambre* ‘je commence à avoir faim’ avec la totale inacceptabilité de **estoy poseyendo hambre* ‘je commence à posséder faim’.

¹⁸ Dans la langue colloquiale de Caracas, néanmoins, il est bien possible d'entendre des expressions telles que */vete sabiéndolo, mijita!* ‘il est temps que tu le saches, ma fille!’, utilisée pour préparer l'interlocuteur à une mauvaise nouvelle.

au moment de placer les autres verbes dans l'échelle, surtout des verbes comme *ver*, *oír*, *vivir en*, *acordarse*, *encariñarse*, *ser*, etc., qui, malgré leur stativité lexicale, peuvent apparaître dans certains contextes progressifs. Pour chaque de ces verbes il semble y avoir des restrictions non pas graduelles mais spécifiques qu'il conviendrait d'étudier plus en détail dans le futur. Parmi les restrictions spécifiques relevées dans ce travail, la possibilité d'interpréter l'action comme unique ou non unique occupe une place importante, ainsi que le type d'auxiliaire employé et, bien entendu, la possibilité d'adjudiquer au verbe un certain dynamisme interne.

REFERENCES

- Alarcos Llorach, E. (1995). *Gramática de la lengua española*. Madrid, Espasa-Calpe.
- Albalá, M. J. (1988). *Contribución al estudio del gerundio en la lengua española hablada en Madrid*. Madrid, Universidad Complutense.
- Albertuz, F. J. (1995). En torno a la fundamentación lingüística de la Aktionsart. *Verba* 22, 285-337.
- Bentivoglio P. y M. Sedano (1993). Investigación sociolingüística: sus métodos aplicados a una experiencia venezolana. *Boletín de lingüística* 8, 3-35.
- Bybee, J., R. Perkins y W. Pagliuca (1994). *The evolution of grammar. Tense, aspect, and modality in the languages of the world*. Chicago et London, The University of Chicago Press.
- Comrie, B. (1976). *Aspect*. Cambridge, Cambridge University Press.
- Fernández de Castro, F. (1990). *Las perifrasis verbales en español*. Oviedo, Universidad de Oviedo.
- Fontanella de Weinberg, M. B. (1970). Los auxiliares españoles. *Anales del Instituto de Lingüística* X, 61-73.
- Gili y Gaya, S. (1976). *Curso superior de sintaxis española*. Barcelona, Vox.
- Gómez Manzano, P. (1992). *Perifrasis verbales con infinitivo*. Madrid, Universidad Nacional de Educación a Distancia.
- Gómez Torrego, L. (1988). *Perifrasis verbales*. Madrid, Arco/Libros.
- Halliday, M.A.K. (1985). *An introduction to functional grammar*. London, Edward Arnold.
- King, L. D., et M. Suñer (1980). The meaning of the progressive in Spanish and Portuguese. *The bilingual review/La revista bilingüe* 7, 222-238.
- Luna Traill, E. (1980). *Sintaxis de los verboídes en el habla culta de la Ciudad de México*. México, Universidad Nacional Autónoma de México.
- Mourelatos, A. P.D. (1981). Events, processes, and states. In *Syntax and semantics* 14 (Tedeschi P. et A. Zaenen, (Eds.)), 191-212. New York, Academic Press.
- Mufwene, S. (1984). *Stativity and the progressive*. Bloomington, Indiana University Press.
- Pottier, B. (1970). Sobre el concepto de verbo auxiliar. *Lingüística moderna y filología hispánica*, 194-202. Madrid, Gredos.
- Quirk, R., S. Greenbaum, G. Leech et J. Svartvik (1973). *A grammar of contemporary English*. London, Longman.
- Real Academia Española (1978). *Esbozo de una nueva gramática de la lengua española*. Madrid, Espasa-Calpe.
- Rojo, G. (1974). *Perifrasis verbales en el gallego actual*. *Verba*, Anejo 2 (Universidad de Santiago de Compostela).
- Solé, Y. R. et C. A. Solé (1977). *Modern Spanish syntax. A study in contrast*. Lexington, Mass., D.C. Heath and Company.

- Vendler, Z. (1967). Verbs and times. In *Linguistics in philosophy* (Vendler Z., (Ed.)), 97-121. Ithaca, Cornell University Press.
- Welte, Werner (1985). *Lingüística moderna: terminología y bibliografía*. Madrid: Gredos.